

EDITORIAL

LE NOUVEAU CREDO DE L'ÉDUCATION NATIONALE : FAIRE PLUS AVEC MOINS.

"Nous insistons sur le fait qu'un bon ministre ne se reconnaîtra pas à la progression de ses crédits, mais à ses résultats et à sa contribution au projet présidentiel, y compris sur le plan financier."

Lettre de mission du Président de la République à Xavier DARCOS, ministre de l'Éducation Nationale 5 juillet 2007 : <http://www.elysee.fr/elysee/root/bank/print/79113.htm>

Voilà tracé notre avenir en ce début d'année scolaire, quand tout est dit dans cette phrase. De la référence au "projet présidentiel", détaillé dans la lettre de mission, à la recherche de l'efficacité économique que l'on retrouve par ailleurs dans des formules de bonne gestion des finances publiques : "*que chaque euro dépensé soit un euro utile*", "*rendre le service public plus efficace et moins coûteux*".

DERNIERE MINUTE !

Vous trouverez sur notre site :

<http://www.siaes.com>

notre analyse et nos commentaires à propos de la « Lettre aux Enseignants » du Président de la République

Le challenge est ainsi connu : améliorer l'efficacité du système éducatif et, pour y parvenir, obtenir de tous les "acteurs" de l'Éducation Nationale, par le biais du "projet présidentiel", des gains de productivité, c'est à dire produire plus et mieux en réduisant les coûts.

Tous concernés !

- Les élèves en premier qui devront, grâce à la politique mise en œuvre (repérage précoce de l'échec, soutien, parcours individualisé plutôt que redoublement coûteux, encouragement primé à la performance, mixité sociale...) **acquérir plus** (exigences du socle commun de connaissances et de compétences, culture générale, développement du sport et des arts, bilinguisme...) et **tous réussir** - récompense de leurs efforts - tout en **travaillant moins et autrement** (réduction de la charge de travail, affirmée trop lourde), et ce sans pour autant réduire les exigences (entendons "abaisser le niveau") et en parvenant à concilier, par une orientation repensée, les projets et talents personnels et les besoins du marché du travail.
- Les professeurs, évidemment (mais en réalité tous les personnels de l'Éducation Nationale, du ministre en personne au plus modeste agent de service), qui devront, grâce à la politique mise en œuvre en concertation, dans un deal "donnant-donnant" accepter d'être **moins nombreux** (un départ à la retraite sur deux non remplacé), **objectivement évalués** pour leur mérite individuel et/ou collectif, dans le cadre de leur liberté pédagogique réaffirmée et de leur autorité reconnue, et partant d'être **mieux payés et mieux considérés** (revalorisation de la "condition enseignante" et redéfinition des obligations réglementaires de service et du métier lui-même...), et être prêts enfin à **travailler plus pour gagner plus** par l'acceptation de tâches complémentaires. Au final être plus efficaces et plus productifs.
- Les établissements qui devront, grâce à la politique mise en œuvre **donnant moins à certains** - les plus nombreux - et **plus à d'autres**, sous le regard d'une évaluation régulière, par l'autonomie et les projets, être tous, et tout à la fois, également performants, concurrentiels et attractifs rendant ainsi inutile la carte scolaire quand seront gommées les différences et inégalités entre les établissements, et supprimés les ghettos scolaires.
- Le Ministère lui-même et ses représentations académiques qui seront également évalués (jugés) par un organisme indépendant, à l'aune de leurs résultats tant éducatifs (la réussite scolaire, l'élévation du niveau, l'amélioration de la position de la France dans les classements internationaux...) qu'économiques (la réduction des coûts inhérente aux gains de productivité escomptés).

Voilà donc résumée l'ambition du "projet présidentiel" : améliorer l'efficacité et les performances du système éducatif au profit des élèves et de la nation, tout en réduisant les coûts sur les comptes des divers chapitres du budget de l'Éducation Nationale... dont les dépenses en personnels sont loin d'être les moindres !

Qui ne souscirait, en tant que citoyen et contribuable, à un tel objectif, si l'on ne craignait qu'il ne se heurte à de grandes difficultés et à des conséquences imprévues (ou trop prévues !) ?

Craignons en effet que le "mammoth" ne se laisse dégraisser sans réagir, que la peur du changement ne pousse au conservatisme, que les oppositions et les obstacles (dont certains se dessinent déjà), les contradictions et les effets pervers ne se manifestent, et que le projet n'aboutisse ainsi dans le pire plus que dans le meilleur !

Cela sera évidemment le cas s'il devait apparaître que l'aspect financier, à terme très immédiat - le budget 2008 et les suivants - ne prime sur tout, sans contreparties, en sacrifiant entre autres les aspects pédagogiques et éducatifs dont les résultats sont à plus long terme et toujours susceptibles d'être discutés.

Ce serait alors un marché de dupes dont les personnels feraient les frais et dont les jeunes seraient les victimes, tous une fois de plus trompés par les feux d'une réforme disant n'ambitionner que leur bien !

L'exercice, déjà amorcé par quelques mesures, sera difficile. Nous devons donc être attentifs et vigilants à ce que le "projet présidentiel" , dont la volonté de mise en œuvre ne fait guère de doute, ne le soit au détriment des points positifs qu'il contient et que ne soient dégradées :

- la condition enseignante dans tous ses aspects, quand on dit vouloir la revaloriser,
- la qualité de l'enseignement et le niveau scolaire et éducatif, quand on dit vouloir le redresser et le faire progresser.

C'est en ce sens que nous participerons et apporterons notre écot à la concertation prévue, en toute liberté et indépendance d'esprit, d'analyse, de critiques et de propositions.

Jacques MILLE

SOMMAIRE

p. 1 **Éditorial : Faire plus avec moins !**

p. 2 **Le SIAES reçu à l'Élysée • Bilan du mouvement 2007**

p. 3 **Premier remplacement : ne pas être dépassé(e)**

p. 4 **A la rencontre des stagiaires IUFM**

p. 5 **En lengo nostro... • Quelques chiffres**

p. 6 **Arrêt sur image, rembobinage • Important, adhérents !**

p. 7 **Les écuries d'Augias**

p. 8 **SIAES service • Cotisations • Adhésion.**

LE S.I.A.E.S. REÇU A L'ELYSEE ET AU MINISTERE

Fin juin - début juillet, dans le cadre de la CAT-Education, le S.I.A.E.S. a été reçu à plusieurs reprises, avec le SIES, le SAGES, le SNAIMS, à l'Elysée et au Ministère de l'Education Nationale.

Lors de ces audiences nous avons pu exposer longuement nos points de vue sur les problèmes relatifs à l'Education Nationale et à notre métier, ainsi qu'expliquer les origines et l'originalité de notre syndicat.

Nous avons la certitude d'avoir été écoutés attentivement et compris, avec l'assurance que nous serons auditionnés lors des concertations à venir.

Dans cette perspective nous devons affirmer pleinement notre présence, ce à quoi chacun peut contribuer par son adhésion et son soutien, comme un nombre croissant de professeurs (+ 30 % d'adhésions) l'ont fait l'an dernier. Par avance nous vous en remercions.

La campagne d'affectation Intra-académique s'est déroulée du 11 au 14 juin pour les disciplines de type Lycée.

BILAN DU MOUVEMENT 2007 TITULAIRES sur poste et TZR

EPS

Concernant l'Éducation Physique et Sportive, la FPMA prévue le **15 juin** a dû être reportée au **4 juillet**, car le SNEP-FSU a refusé de siéger en commission d'affectation, suite à la suppression du décret de Robien. Nos collègues d'EPS ont ainsi dû **attendre 3 semaines supplémentaires** pour connaître leur résultat de mutation, et contacter leur nouvel établissement afin de découvrir, entre autres, leur emploi du temps.

Ce report ne nous a pas paru utile et nous y étions opposés, car l'abrogation des décrets de Robien n'a pas entraîné l'annulation de mesures de carte scolaire, ni la création de postes supplémentaires en EPS. Les forfaits UNSS ont été simplement rétablis, et quelques compléments de services améliorés. Un groupe de travail se tenant juste après le 15 juin aurait suffi pour régler les compléments de service, sans pour autant bloquer le mouvement et mécontenter ainsi tous les candidats à mutation en EPS dont nous savons qu'ils n'ont guère apprécié cette position du syndicat majoritaire !

Voici quelques données sur le mouvement écoulé. Ce sont **2957** collègues "type lycée" qui ont fait une demande de mutation à l'Intra cette année, et **412** en EPS. Ci-dessous le nombre d'affectations obtenues sur poste fixe et sur zone de remplacement.

Discipline	Philo	Lettres classiques	Lettres modernes	Allemand	Anglais	Espagnol	Italien	Portugais	Langue d'Oc
Nb sur poste	14	47	146	9	143	44	16	0	0
Nb sur ZR	3	3	74	7	39	26	9	1	5

Discipline	Histoire Géographie	Sciences éco	Mathématiques	Sciences Physiques	SVT	Eco.Gest. Adm.	Eco.Gest. Compt.	Eco.Gest. Com.
Nb sur poste	111	15	180	75	53	14	9	7
Nb sur ZR	53	4	45	34	16	1	5	4

Discipline	Eco. Info.	Educ. Musicale	Arts Plastiques	Génie Civil	Génie Therm.	Génie Méca. Const.	Génie Méca. Prod.	Génie Electrique
Nb sur poste	1	20	31	3	2	12	4	5
Nb sur ZR	2	4	5	2	1	5	3	2

Discipline	Electrotech.	Info.tél.	Enseign. Art.	Biochimie Gén.biol.	STMS	Documentation	Technologie	EPS
Nb sur poste	7	0	3	6	5	34	43	115
Nb sur ZR	2	1	3	2	0	3	1	28

Le taux de mutations obtenues atteint **46%**, toutes disciplines confondues. Au total, 1059 affectations sur poste ont été obtenues, et 365 sur ZR, soit **34%** sur ZR. En EPS, **24%** des affectations se sont faites sur ZR.

TZR * La première phase d'ajustement, pour l'affectation des TZR à l'année (AFA) s'est tenue au Rectorat les 10 et 11 juillet. A l'issue, **41%** de nos collègues TZR ont eu connaissance de leur affectation, et ont pu ainsi contacter leur(s) établissement(s) d'exercice avant de partir en vacances.

* La deuxième phase d'ajustement du 28 août, a conduit à affecter **16%** de collègues supplémentaires, ce qui porte à **57%** le taux d'affectations à l'année.

Cette année, le Rectorat n'a proposé que quelques affectations hors zone, réalisées avec l'accord des intéressés. Ils auront droit au remboursement des frais de déplacement. Cette pratique rejoint une de nos anciennes revendications, qui est de ne pas affecter de collègues TZR hors zone, sauf volontariat.

A noter enfin que de très **nombreux services**, tant de titulaires que de TZR, sont "**à cheval**" sur deux ou trois établissements, dans des conditions parfois "acrobatiques" pour les intéressés. Consultez le **VADE MECUM** <http://www.siaes.com> pour connaître vos droits en (abattements horaires ou HSA). **N'hésitez pas à contacter nos responsables en cas de problème (organigramme p. 8).**

Frédéric BOGEY, commissaire paritaire agrégé et **Alain FRETAY**, commissaire paritaire certifié

Les indemnités de sujétion de remplacement (ISSR) sont calculées **à partir de l'établissement de rattachement** et en fonction de la distance. Code 702 sur le bulletin de salaire.

Modalités de paiement : les indemnités sont payées pour les jours effectifs inscrits à l'emploi du temps des élèves et sur attestation du Chef d'Etablissement, paiement des ISSR pour les jours de présence dans l'établissement, hors emploi du temps avec les élèves : conseils de classe, réunion parents professeurs, conseils d'enseignement...



Le paiement pour les jours hors emploi du temps des élèves risque donc de poser quelques problèmes car ce sont les Chefs d'Etablissement qui devront les signaler. Il conviendra donc d'être vigilant(e)s en cas d'oublis.

Nous vous conseillons de vérifier que ces jours sont bien signalés par le Chef d'Etablissement au Rectorat pour paiement, et de garder une trace de tous les déplacements hors emploi du temps occasionnés par les réunions et conseils de classe en cas de recours éventuels.

Pour accomplir votre mission efficacement, voici les étapes à suivre :

1. Normalement, **c'est le Rectorat ou votre établissement de rattachement qui annonce votre suppléance et non le chef d'établissement** comme dans notre exemple. Dans le cas contraire, faites confirmer l'affectation par le Rectorat avant de passer à l'étape 2.
2. **Contact téléphonique** : téléphonez à la direction de l'établissement pour signaler que vous venez de prendre connaissance de votre suppléance. En général vous apportez une bonne nouvelle ! ils seront ravis et vous communiqueront jours de service et niveaux de vos classes. Demandez si on peut vous recevoir le lendemain matin pour prendre connaissance des lieux et préparer votre suppléance.
3. A compter de ce jour, **vous disposez de 48h de délai pédagogique**. Si vous êtes contacté un lundi, vous prendrez donc en charge vos classes le jeudi matin. Ce délai est indispensable pour vous rendre dans l'établissement, contacter le collègue que vous allez remplacer (continuité pédagogique oblige) et préparer correctement vos cours. S'il vous est refusé malgré ces arguments, **prévenez nous (organigramme p. 8)**.
4. **Premier contact avec l'établissement** :
 - Entretien avec la direction : vous devez en ressortir, ayant rempli une fiche de renseignements, avec votre emploi du temps et la liste de vos élèves. Vous **demanderez à être mis en relation avec le collègue que vous remplacerez**.
 - Visite guidée de l'établissement : c'est souvent le chef d'établissement lui-même ou son adjoint qui vous accompagnent. S'ils ne sont pas disponibles ce peut être un surveillant.

A repérer : la salle des profs, votre casier, la photocopieuse, la vie scolaire, votre salle et son matériel, l'emplacement dans la cour qui correspond à votre salle.

 - L'intendance : retirez votre trousseau de clés, demandez le code pour la photocopieuse ainsi que des craies ou feutres (vous éviterez perte temps, cafouillage et agitation des élèves), demandez où il faut retirer un carnet d'appel.
 - Vie scolaire : vous présenter, voir le CPE, demander le trombinoscope que vous utiliserez pour faire l'appel (cela dissuade certains élèves de répondre à la place d'un autre, un classique), selon l'établissement demandez quelques exemplaires de rapport et fiche d'exclusion (certaines classes peuvent vouloir vous faire craquer dès la première heure !)
 - CDI : vous présenter et demander un exemplaire des manuels d'élève si besoin.
5. **Préparation des cours** à partir des informations données par le collègue que vous remplacez et/ou des cahiers de textes.
6. **Premier jour de remplacement** :
 - L'arrêté d'affectation : à signer le premier jour. Si vous ne l'avez pas dans votre casier il faut le réclamer au secrétariat. Ce document est à conserver impérativement.
 - Les élèves : personnellement j'agis comme s'ils étaient mes propres élèves. J'attends d'eux la même attitude, que ce soit dans le travail ou le comportement. Je me présente, dis combien de jours nous allons travailler ensemble, fais un plan de classe en même temps que l'appel. Ensuite, au travail !
7. **Dernier jour** :
 - Rendre les clés, même si le chef d'établissement vous dit que le collègue n'a pas donné de ses nouvelles et qu'il risque de ne pas reprendre le travail (sous entendu : venez quand même !). **À chacun son boulot et ses responsabilités** : le collègue doit avertir sa hiérarchie, qui elle-même fait une demande de prolongation de suppléance au Rectorat, et ce dernier vous avertira si vous devez y retourner. Vous constaterez que bien souvent les choses ne se font pas dans les temps. Ce n'est pas à vous de palier aux dysfonctionnements de l'administration !
 - Normalement le collègue doit vous contacter pour connaître votre progression et reprendre le flambeau dans les meilleures conditions possibles.

Maintenant il ne me reste plus qu'à vous souhaiter bon courage et une année scolaire aussi bonne que possible !

Fabienne CANONGE – Responsable TZR - fabienne.canonge@siaes.com

**LE SIAES EST UN SYNDICAT INDEPENDANT DE PROXIMITE. IL NE PERÇOIT AUCUNE AIDE GOUVERNEMENTALE
IL NE PEUT VOUS DEFENDRE EFFICACEMENT QUE GRACE A VOS COTISATIONS. MERCI DE VOTRE PARTICIPATION**

LE S.I.A.E.S. A LA RENCONTRE DES STAGIAIRES IUFM

La commission d'affectation des Stagiaires IUFM en situation s'est tenue le 27 Août 2007. Dès le 22 Août, le S.I.A.E.S. a envoyé un courrier à tous (toutes) les stagiaires affecté(e)s dans notre académie afin de se présenter à eux (elles), les informer de la date de cette commission et de la tenue d'une permanence téléphonique S.I.A.E.S. de 17h00 à 21h00 le soir de la commission et toute la journée les jours suivants.

Ce sont près de 200 stagiaires qui ont été contacté(e)s ou ont contacté spontanément le S.I.A.E.S. par mail ou sur une des lignes téléphoniques mises à leur disposition.

Le S.I.A.E.S. a également tenu un stand sur le site IUFM Marseille Eugène Cas à l'occasion de la rentrée administrative des stagiaires, les 30 et 31 Août. Nos nouveaux (elles) collègues ont pu faire connaissance avec les idées et valeurs défendues par le S.I.A.E.S., rencontrer une partie de nos responsables, poser leurs questions et retirer notre « guide du stagiaire IUFM ».

Nombreux(es) sont les stagiaires qui ont apprécié le travail et la disponibilité des responsables du S.I.A.E.S. en cette fin de mois d'Août et qui nous l'ont fait savoir, certain(e)s en adhérant dès maintenant.

Nous leur souhaitons chaleureusement la bienvenue, à la fois dans le métier et au sein de notre syndicat.



J. Mille, V. Voirin, F. Canonge, J.B. Verneuil accueillent les stagiaires IUFM.

syndicats contre les publications noir et blanc sur papier ordinaire du S.I.A.E.S. et l'absence de locaux somptueux à financer puisque les responsables de notre syndicat mettent leur habitation à la disposition du S.I.A.E.S.

Bref, nos cotisations modiques, qui incluent pourtant la cotisation au S.I.E.S. (syndicat national) et à la Confédération Autonome du Travail (C.A.T.), sont rendues possibles par la suppression de tous les frais superflus et l'abnégation des responsables syndicaux du S.I.A.E.S.

Il existe un énorme paradoxe lorsque l'on prend connaissance de l'écart existant entre la cotisation au S.I.A.E.S. et aux autres syndicats de notre académie :

- les organisations syndicales de fonctionnaires de l'État* CFTD (SGEN), CGT (UNSEN - CGT educ'action), FO (SN-FO-LC), FSU (SNEP, SNES, etc.), UNSA (SE-UNSA) touchent une subvention annuelle** de 363 034,50 euros chacune,
- le S.I.A.E.S. - S.I.E.S. - C.A.T. Éducation n'est financé que par les cotisations de ses adhérents et propose pourtant les cotisations les moins chères.

Si vous n'avez pas pu retirer notre « guide du stagiaire IUFM » n'hésitez pas à le demander par mail ou courrier ou à le télécharger sur notre site internet : <http://www.siaes.com>

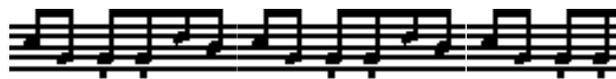
Le S.I.A.E.S. sera présent, toute l'année, aux côtés des stagiaires qui feront appel à lui, comme il l'est aux côtés des titulaires de plus en plus nombreux qui lui font confiance.

Jean-Baptiste VERNEUIL - Responsable IUFM

jean-baptiste.verneuil@wanadoo.fr

* Chaque organisation citée regroupe plusieurs syndicats ; entre parenthèse le syndicat de l'éducation nationale de chaque confédération qui bénéficie indirectement de la subvention accordée à la confédération.

** Arrêté du 5 Juillet 2007 fixant le montant de la subvention versée aux organisations syndicales représentatives de fonctionnaires de l'État (la CFTC, la CGC et l'Union Syndicale Solidaires Fonctions Publiques et assimilés (dont fait partie SUD Education) touchent une subvention annuelle de 181 517,25 euros chacune).



Un tiatre flame nòu pèr Prouvènço.

Aro que vai s'acaba l'estiéu e que chanjo la lus dóu " mès ensafranat", ai envejo de me ramenta lei niue estivalo d'à-z-Ais.

Lou festenau liri sestian es sèmpre esta classi, barroc emai mouderne, mai li an quàsi jamai presenta d'oupera emé d'ourquestre grandaras. Avis que de vèire lei liò coume lou tiatre de l'Arquevesca, lou tiatro dóu Jò de Paumo, la cour Meynié d'Oupedo, que soun pas tant large qu'acò.

Aquest an , acò ' s de figo d'un autre panié. An jouga " la Walkyriò" de Wagner dins un tiatre flame nòu : lou Grand Tiatro de Prouvènço. Au cor dóu nouvèu bàrri Sestius- Mirabèu, es un pau coume uno zigourat redouno que s'estalouiro au bout d'uno poulido avengudo. Es desenant lou mai grand tiatre de Prouvènço.

E l'acoustico aqui dedins ? N'en fuguèri espanta qu'es pas de crèire. Tre la debuto de la Walkyriò, uno ersasso de musico, d'uno densita espetaclouso, clarejanto, esbrihaudanto, pouderoso, soubroundè l'espaci. E cado noto que fusavo au dintre de l'erso, s'entendiè. Eri pivela, escalustra.

A tout lou mens, poudèu dire que li a, d'eici, d'eila quàuqui manco que sarien d'escafa proun liù (subretout de ressoun emé lei counsouno petanto).

Mestre Simon Rattle, lou menaire dóu Berliner Philharmoniker diguè que lou soun èro bon, que fasié barrula soun auriho à dèss centimètre de la paret , tout alentour dóu "parterre" pèr tasta l'acoustico.

Vaqui. Aviéu crento que lou festenau d'à-z- Ais vengue uno maquinasso. Aviéu de doute sus soun cambiamen d'dentita. N'ai plus. Siéu esta estrambourda tambèn emé leis àutreis oupera. Capelado !

A despart d'acò, ai pas demanda en degun quant a cousta aquèu G.T.P. Coumenci de veni gousto-soulet.

Didier MAURELL

Traduction de l'auteur :

Un théâtre flambant neuf pour la Provence.

Alors que s'achève l'été et que change la lumière du "mois safrané", j'ai envie de me remémorer les nuits estivales d'Aix.

Le festival lyrique aixois a toujours été classique, baroque, mais aussi moderne; mais il n'a quasiment jamais présenté un opéra avec un très grand orchestre.

Il n'y a qu'à voir des lieux tels que le théâtre de l'Archevêché, celui du Jeu de Paume, la cour Meynier d'Oppède, qui ne sont pas très grands, pour le comprendre.

Cette année, ce sont des figes d'un autre panier. On a joué la Walkyrie de Wagner dans un théâtre flambant neuf : le Grand Théâtre de Provence. Au cœur du nouveau quartier Sextius-Mirabeau c'est un peu comme une ziggourat rondelette qui s'offre au bout d'une belle avenue. C'est désormais le plus grand théâtre de Provence.

Et l'acoustique dans cette affaire? J'ai été étonné à n'en point croire. Dès le début de la Walkyrie une énorme vague de musique, d'une densité spectaculaire,

rayonnante, éblouissante, puissante, a envahi l'espace. Et l'on entendait chaque note qui fusait à l'intérieur de cette vague. J'étais fasciné, ébloui.

A tout le moins je peux dire qu'il y a eu, ici ou là, quelques manques qu'il faudrait effacer assez vite (essentiellement des échos aux consonances aiguës).

Maître Simon Rattle, le chef d'orchestre du Berliner Philharmoniker a trouvé que le son était bon, qu'il fallait promener son oreille à dix centimètres des murs, autour du parterre, pour tester l'acoustique.

Voilà. J'avais craint que le festival d'Aix ne devienne une grosse machine. J'avais des doutes sur son changement d'identité. Je n'en ai plus. J'ai été transporté d'enthousiasme autant qu'avec les autres opéras. Chapeau !

A partir de là je n'ai demandé à personne combien avait coûté ce G.T.P. Me voilà devenir "gousto- soulet" !!! *

* gousto-soulet : difficile à traduire, littéralement "qui mange seul" d'où par extension "profiteur, égoïste".

IMPORTANT ADHERENTS



Elections aux Conseils d'Administration :

Regroupez-vous pour constituer des « listes SIAES » ou « listes SIAES et sympathisants ».



Le SIAES ne progresse que grâce à vos cotisations.

ELLES SONT MODIQUES... PENSEZ A LES REGLER !



Les Correspondants d'Établissement assurent la liaison entre les membres du Bureau et les adhérents et sympathisants. MERCI DE VOUS PORTER VOLONTAIRE !



<http://zdc-fr.com/siaes/s1.htm>

renseignements : richard.tronc@siaes.com

A TITRE D'INFORMATIONS, QUELQUES DONNEES CHIFFREES SUR LE S.I.A.E.S.

REPRESENTATIVITE

Résultats du S.I.A.E.S. aux dernières élections professionnelles (décembre 2005) pour les corps Agrégés + Certifiés + Professeurs d'EPS

Désormais le S.I.A.E.S. est composante du SIES (Syndicat -national- Indépendant de l'Enseignement du Second degré) et de la CAT-Education (Confédération Autonome du Travail), il est associé au SAGES (Syndicat des Agrégés de l'Enseignement Supérieur)

S.I.A.E.S. 7,3% Progression par rapport à 1999 : + 31,6 % en voix
2^{ème} rang académique, 2 sièges (Agrégés, Certifiés), 4 élus

A comparer avec :

SNALC 6,9 %
SGEN 6,4 %
SUD 6,3 %
FO 4,8 %

SE/UNSA 3,9 %
SNCL 2,6 %
CGT 2,1 %

A NOTER, EN PARTICULIER :

Nous avons obtenu en EPS :

9%, derrière le SNEP,
mais largement devant FO et SE/UNSA...

20 % sur les lycées de Marseille,

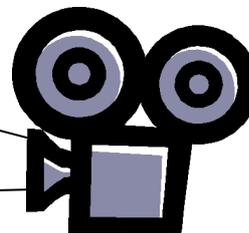
12,5 % sur ceux du Vaucluse,

10,7 % sur l'ensemble des établissements des BdR.



A RRET SUR IMAGE ... RETOUR EN ARRIERE ... REMOBINAGE ... ON CONTINUE.

Préambule à une nouvelle année scolaire.



Retour en arrière !

Jadis, lorsqu'une famille rencontrait des amis, arrivait invariablement la question piège pour chaque rejeton : "Alors comment travaille-t-il (elle) à l'école?" Et après la réponse des parents, arrivait la conclusion : "Et que voudrait-il (elle) faire plus tard ?" Toutes les réponses étaient possibles, du mécanicien moto à la navigatrice au long cours, en passant par l'archéologue, le coiffeur ou l'infirmière. Quand les enfants savaient rêver...

Avance rapide !

Aujourd'hui, la question a dérapé : "...et à l'école, ça marche ?" demande-t-on au petit innocent. Comme si on l'interrogeait au sujet du robot ménager ou de la voiture d'occasion, achetés récemment. Comme si la réussite se résumait à un bilan mécanique de fonctionnement, et le succès à une sorte de chance aléatoire plus que du résultat d'un effort personnel. Et en cas de réponse pessimiste, il est alors normal de critiquer la conception de l'appareil et d'évoquer le recours au service après vente.

Suite logique : "Et pour plus tard, il (elle) a une idée de son avenir?" Réponse négative dans 95 % des cas. "Il (elle) est trop jeune pour savoir..", qu'il (elle) ait onze, seize ou vingt et un ans... La jeunesse ne rêve plus. On la dit "très mûre", elle est pourtant bien verte. Et puis le monde est si incertain, sans pitié. Alors comment choisir son futur ? Pas très motivant.

Pourtant chaque année, au mois de septembre, l'impétrant doit affronter cet instant historique dont s'emparent les médias : la rentrée. Et chacun de pouvoir dire : "J'y étais."

Arrêt sur image !

Le décor et le discours sont brouillés.

Les enfants ne vont plus à l'école, ils fréquentent (sic) un EPLE. Non pour se forger une culture, mais acquérir des compétences. Ils ne parcourent plus des chapitres, mais naviguent dans les séquences...

Nous n'avons plus affaire à des élèves, mais à des apprenants. Dès huit ans, ce ne sont plus des enfants, mais des adolescents. A douze ans, déjà des étudiants... Mais ils n'étudient pas, ils se mesurent à des référentiels ; ils ne copient plus des textes, mais impriment des exposés ; ne font plus de devoirs, mais rendent des productions...

Ils ne sont plus surveillés, mais assistés. Ils ne font plus de bêtises, mais posent des problèmes. Ils ne sont pas en recherche d'orientation, mais font des projets. Nous ne les notons plus, mais les évaluons. Nous ne donnons plus notre avis, mais faisons des propositions...

Ce vocabulaire burlesque n'est pas innocent. Professeurs Jargonius, nous parlons comme des mandarins, cultivant un hermétisme délibéré. De professeurs ou "répétiteurs", nous sommes devenus des "spécialistes ès recherche appliquée en sciences cognitives." Promotion.

Lecture avant !

Une nouvelle langue (la novlangue éducatif dont se moquait Allègre), c'est en principe pour décrire de façon précise de nouvelles réalités. Lesquelles ? Quelles sont les découvertes majeures des sciences de l'éducation qui ont révolutionné et enrichi notre quotidien ? Quels sont les progrès accomplis, quand tous les rapports dénoncent l'échec au Collège, et maintenant à

l'Ecole primaire ? Quand près de 20% d'une classe d'âge (150 000 jeunes) sortent du système sans diplôme, sans qualification... En ajoutant les 15 000 qui, officiellement, désertent l'école avant 16 ans). Je parle bien sûr de progrès réels et non du % d'admis "sur ordre" aux examens, que Jargonius appelle un "objectif".

"Nous avons les illettrés les plus chers du monde"(F. d' Orcival). Nous sommes champions en bla, bla, bla... tant il est vrai que les belles phrases peuvent servir de cache-misère à de bien tristes réalités.

Pause !

Tout comme les apparences vestimentaires, la dynamique de notre métier est devenue une affaire de "mode". Sous l'inflation du verbiage on découvre vite que beaucoup "d'objectifs pédagogiques" ne sont que copies de modèles exotiques supposés "tendance".

Où est la vérité ?

En Amérique du Nord, où les échecs sont notoires et la réussite économique non conséquence d'un système éducatif performant, mais d'une organisation différente du monde du travail ?

Dans les pays nordiques, qui caracolent dans les classements, où tout le monde réussit, mais qui détiennent aussi la palme de l'alcoolisme, du suicide des jeunes, du dopage ?

En Corée, au Japon si culturellement différents de nous ?

Rembobinage !

Avant de repartir pour un an, que faire ? Refuser d'aliéner notre liberté de pensée, de nous sentir coupables. Ni repentance systématique, ni remise en cause permanente, ni auto-flagellation quotidienne. Droits dans nos bottes pour accomplir notre tâche honnêtement, sans démagogie. Mais quelle tâche, puisque nous ne sommes plus là pour instruire, mais pour assurer un "service public" ? Service dont on ne nous dit jamais clairement en quoi il consiste, sinon pour nous demander toujours plus au service des "usagers". Lesquels n'attendent de nous que la réussite de leur progéniture, fût-ce au prix d'un camouflage et d'un mensonge généralisés. Notre rôle se réduit ainsi à une formule simple : "Les familles décident ; les profs valident".

Quoi de plus simple ? Inutile de s'occasionner des migraines. Allez, on avance ! Vitesse rapide... C'est reparti pour dix mois ! Bonne rentrée.

Michel AUTHEMAN

IMPORTANT - ADHERENTS

Depuis le 23/07, la « Lettre du SIAES » réservée aux adhérents à jour de cotisation, est devenue mensuelle. Elle est désormais distribuée par courrier électronique, en couleurs et au format pdf, sous le nom « **La Lettre@ du SIAES** ».

Contenant de nombreuses informations importantes « à chaud » c'est un outil d'information indispensable au bon déroulement de votre carrière et à l'exercice serein de votre profession.

Si vous ne l'avez pas reçue, c'est parce que vous ne nous avez pas encore communiqué d'adresse@, ou que l'adresse@ que vous nous avez communiquée n'est pas (plus) valide. Merci dans ce cas de communiquer rapidement une adresse@ valide à richard.tronc@siaes.com. Nous vous ferons parvenir **par retour** les deux premiers numéros de « **La Lettre@ du SIAES** » + le **VADE-MECUM général de la rentrée 2007**.

« Les pâturages de la vallée étaient recouverts d'une couche si épaisse de bouse et de crottin qu'on ne pouvait plus guère les labourer pour y planter du grain »

La vague de médiocrité qui monte irrésistiblement du primaire a depuis longtemps submergé le collège. Elle gagne désormais le lycée.

Car peu d'entre vous le savent, mais on ne redouble qu'une fois en primaire, c'est la règle. Dans ces conditions et quel que soit son niveau, n'importe quel minot accède sans difficulté au collège et grimpe vaille que vaille jusqu'en troisième. Faute de solutions intelligentes et efficaces pour endiguer l'illettrisme grandissant, les enseignants de collège ont progressivement baissé les bras et... le niveau de leurs exigences. Cela s'est fait insensiblement et au final, nous laissons entrer au lycée, avec des moyennes usurpées, des élèves qui n'y ont pas leur place.

Il faudra bien en laisser passer quelques-uns en première, puis en terminale. Il faudra bien donner aux correcteurs du baccalauréat des consignes d'indulgence pour pouvoir au final nous enorgueillir d'un taux de réussite – à la soviétique - dépassant les 80%...

Triste jeunesse à qui tout aura été donné, devant laquelle nous aurons écarté tous les obstacles ! Pauvre jeunesse qui s'engouffre en masse dans des filières faciles et sans débouchés, et qui va récolter au final, avec l'amertume du chômage, les fruits de sa médiocrité.

Car notre jeunesse n'a plus aucun repère. N'ayant plus de rêves, elle est violente et aspire à la facilité. Et nous... Nous qui avons, de petites lâchetés quotidiennes en abandons successifs, cédé à toutes les pressions : celles des parents d'élèves, celles de l'Inspection, de l'Administration ou même des collègues !... En rabaisant notre niveau d'exigence, nous n'avons pas rendu service aux élèves. Mais nous avons perdu notre âme.

Pourtant, je veux croire qu'il est encore temps de nettoyer les écuries d'Augias. Je veux le croire pour tous ces jeunes collègues qui débarquent avec enthousiasme dans la carrière, parce que je n'ai pas envie de voir s'éteindre la petite flamme qui danse dans leurs yeux. Quels que soient les nuages qui pèsent sur la profession, quelles que soient les raisons de notre pessimisme, nous n'avons pas le droit d'entraîner ces jeunes collègues sur le chemin du désespoir.

Car ce métier, on ne doit pas le subir ; il n'est pas question pour eux de souffrir chaque jour des 40 prochaines années. La carrière d'enseignant, on l'épouse par vocation. Par désir de donner, de partager, de transmettre. Pas avec l'arrière-pensée d'en prendre plein la gueule.

Alors, avant de nous attaquer au fond du problème, il convient de définir et d'imposer nos règles.

D'abord, pour « fabriquer de bons élèves », il faut disposer de bons enseignants. Bien dans leur peau, en paix avec eux-mêmes. Il faut redonner la priorité à l'enseignant, il faut le « recentrer ». Il faut le remettre d'urgence à la place qu'il n'aurait jamais du quitter. Voilà bientôt dix ans que nous l'affirmons : l'élève n'est pas l'égal du maître, il lui est redevable.

Enseigner, ce n'est pas affronter la grossièreté des élèves. Ce n'est pas subir le mépris des parents et vivre dans la crainte de sa hiérarchie. La question n'est pas de savoir si tel enseignant a, va avoir ou n'aura jamais, l'autorité nécessaire pour « tenir » ses classes. Nous ne sommes pas des éducateurs spécialisés, nous ne sommes pas des Rambo. Nous ne sommes pas des cibles. Nous n'avons pas été formés pour ça. Dans chaque équipe, dans chaque établissement, partout où nous exerçons, regroupons-nous pour exiger avec force et conviction que chacun d'entre nous - du débutant fragile au vétéran fatigué - soit respecté dans sa mission et puisse enseigner dans la sérénité. Sans avoir à gueuler. Sans avoir à rouler des mécaniques. Sans avoir à supplier.

Tolérance zéro des incivilités, aucune excuse à l'irrespect ; la classe doit redevenir ce qu'elle était : un sanctuaire où l'on apprend. Où l'on apprend dans le respect de l'autre. Et l'Administration doit soutenir ses enseignants. En toutes circonstances et sans état d'âme.

Je veux croire qu'il est encore temps de nettoyer les écuries d'Augias, mais le chantier est immense. Pour réparer des dégâts qui semblent irréversibles, c'est tout le système éducatif qu'il nous faut repenser. À la maison ! À l'école ! Dans la rue ! Du primaire à l'université, trouver le courage de tout chambouler. Il faut redéfinir des valeurs simples, imposer des limites, fixer des objectifs précis. Sortir du primaire en sachant parfaitement lire, écrire et compter, par exemple. Filtrer l'entrée en sixième car cela permettra au collège de respirer.

Pour sauver malgré elle la planète Education, il faudra prendre l'Administration, les parents d'élèves, les penseurs fumeux de l'éducation, à rebrousse poil. Et même les syndicats : il faudra abandonner au passage quelques vieilles habitudes et sacrifier une poignée de dogmes...

Pour tous ces jeunes collègues qui entrent dans la carrière, pour que notre métier redevienne le plus beau métier du monde, je veux croire qu'il est encore temps de nettoyer les écuries d'Augias.

**IL FAUT REDONNER LA
PRIORITE A L'ENSEIGNANT,
IL FAUT LE REMETTRE A
LA PLACE QU'IL N'AURAIT
JAMAIS DU QUITTER.**

Cotisations 2007 – 2008

	1 ^{er} au 6 ^{ème} éch. inclus	7 ^{ème} éch. classe normale, au dernier éch. hors classe
Certifiés, Profs et CE EPS, PLP, AE, PEGC, CPE	65 €	86 €
Agrégés	76 €	98 €
MA, Contractuels	48 €	
Vacataires, Assistants d'éducation, Retraités	32 €	
Stagiaires IUFM, en situation	25 €	

Tarif couple : remise 50 % sur la cotisation la plus basse

Mi-temps : 3/4 de la cotisation

Impôts : réduction fiscale de 66 % sur le montant de la cotisation
(attestation dès réception)

**LA COTISATION COURT SUR UN AN A COMPTER DE SON ENCAISSEMENT.
VOUS POUVEZ DONC COTISER A N'IMPORTE QUEL MOMENT DE L'ANNEE**

Possibilité de paiement fractionné (à signaler)

Abonnement au Courrier du SIAES inclus dans la cotisation.

Abonnement seul : 8 €.

Pour tout problème de cotisation s'adresser à René GARCIN, trésorier.

Adhésion

Courriel@.....

Mme Mlle M

NOM (majuscules).....

Prénom.....

Nom de jeune fille.....

Date de naissance.....

Situation familiale..... Enfants

ADRESSE.....

Ville..... Code

Tél. fixe Fax Portable

DISCIPLINE

Corps Échelon Hors classe

ETABLISSEMENT

Commune / Ville

TZR Zone

Établissement de rattachement.....

Affectation à l'année

Cotisation de euros, réglée le..... Signature :

Libeller le chèque à : SIAES CCP 12 999 99 G Marseille

et adresser , avec cette fiche, à : René GARCIN L'Amandière 89 Av. Gaudon
13015 Marseille

*N'hésitez pas à joindre un courrier, si nécessaire pour tout renseignement,
information, aide...*



LE COURRIER DU

S.I.A.E.S.

Sommaire

- p. 1 Éditorial : Faire plus avec moins !
- p. 2 Le SIAES reçu à l'Élysée • Bilan du mouvement 2007
- p. 3 Premier remplacement : ne pas être dépassé(e)
- p. 4 A la rencontre des stagiaires IUFM
- p. 5 En lengo nostro... • Quelques chiffres
- p. 6 Arrêt sur image • Important, adhérents !
- p. 7 Les écuries d'Augias
- p. 8 SIAES service • Cotisations • Adhésion.

ROGNAC CTC

Dispensé de timbrage

S.I.A.E.S.
133 rue Jaubert
13005 Marseille

P

Déposé
le 13 septembre 2007

PRESSE
DISTRIBUÉE par

LA POSTE

Le S.I.A.E.S. UN SYNDICAT DE PROXIMITE, TOUJOURS à VOTRE SERVICE !

Secrétaire général (délégué au Rectorat tous corps)	Jacques MILLE	133, rue Jaubert 13005 Marseille 04 91 42 18 55 06 76 58 63 47 Fax 04 91 42 28 15 jacques.mille2@wanadoo.fr
Secrétaires adjoints	Jean Paul GARCIN Permanence téléphonique 18h à 20h : 04 42 02 66 77	La Renardière III Bat Q Tél / fax 04 42 02 66 77 13170 Les Pennes Mirabeau jean-paulgarcin2@wanadoo.fr
	Marc LABIT	Av. P. Brutus Les moulins des Cadeneaux 13170 Les Pennes Mirabeau 04 91 65 71 87
	Richard TRONC	Collège L'Estaque 348 Bd Rabelais 13016 Marseille 06 07 43 00 12 richard.tronc@siaes.com
Trésorier	René GARCIN	L'Amandière 89 Av. Gaudon 13015 Marseille Tél / Fax 04 91 60 83 46 CCP : SIAES 12 999 99 G Marseille
<i>Commissaires paritaires "Certifiés"</i> Alain FRETAY + respons. Vaucluse - Ouest 13 Mas de la Martelière Q. Saint Gabriel 13150 Tarascon 04 90 91 39 72 alain.fretay@orange.fr		
et Richard TRONC Collège L'Estaque 348 Bd Rabelais 13016 Marseille richard.tronc@siaes.com 06 07 43 00 12		
<i>Commissaires paritaires "Agrégés"</i> Frédéric BOGEY chemin de la Tuilière 84330 Modène 04 90 62 30 61 frederic.bogey@tele2.fr		
et Marie Françoise LABIT Les moulins des Cadeneaux 13170 Les Pennes Mirabeau 04 91 65 71 87		
Responsable EPS	Jean Luc BARRAL n° 10 Le Panorama 13112 La Destrousse 04 42 62 55 01	annejeanlucbarral@free.fr
Responsable TZR	Fabienne CANONGE + Enseignements artistiques 04 91 07 36 97	fabienne.canonge@siaes.com
Enseignement technique	Frédéric BOGEY voir " Commissaire paritaire Agrégés "	
Responsable APV- Ambition Réussite	Virginie VOIRIN 6 rue Mal Fayolle 13004 Marseille 04 91 34 89 28	voirin.virginie@orange.fr
Correspondant 04 - 05	Farid REMIDI 13 montée de la Condamine 04510 Mirabeau 04 92 34 78 27	farid.remidi@wanadoo.fr
Responsable IUFM	Jean-Baptiste VERNEUIL 6 rue Mal Fayolle 13004 Marseille 06 80 13 44 28	jean-baptiste.verneuil@wanadoo.fr
Sites INTERNET gérés par André BERNARD : www.siaes.com – www.le-sies.com		